Question écrite du 5 avril 2017 de M. Eric Bertinat: «*Afterworks* et sécurité au Musée d'art et d'histoire».

Nous constatons la multiplication des *afterworks* décidés par la direction du Musée d'art et d'histoire et par le conseiller administratif en charge de l'institution, malgré des normes de sécurité déclarées archaïques depuis le débat sur la rénovation/construction du MAH.

Outre la mise en danger des œuvres exposées lors de ces afflux festifs, tout y semble précaire en l'état, et je ne voudrais pas revivre l'effondrement du balcon au Grand Théâtre, ni celui du plafond au Muséum d'histoire naturelle ou celui des étagères aux bibliothèques, et j'en passe... Le musée devrait théoriquement se restaurer au plus vite (s'agissant d'un monument classé et délaissé), s'adapter aux normes actuelles ou fermer.

Je vous saurais gré de m'indiquer:

- les recettes exactes des *afterworks* et ce que cela coûte, à chaque fois et par an à la Ville de Genève;
- si le Service d'incendie et de secours (SIS) a été appelé à évaluer l'ensemble des risques encourus (pour le public et pour le musée) lors de leur déroulement. Si oui, que dit son rapport?